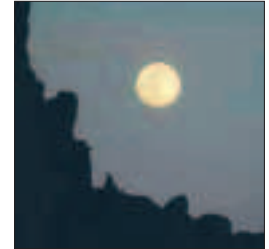




Vagabondage buissonnier aux confins de la naissance du monde. A la rencontre de ces hommes bleus qui irradient les lieux de leur beauté cachée.



PARTIR

"Que ce soit les tassilis N'ajers ou ceux du Hoggar, ces deux déserts sont, à mon avis, les plus beaux du monde", affirme Xavier Martin d'Horizons Nomades. Implantée depuis 15 ans à Tamanrasset à travers un réseau de correspondants locaux, cette agence s'est taillée une sérieuse réputation dans l'art de voyager "autrement". Les excursions qu'elle propose ne peuvent s'envisager qu'en petits groupes. Que ce soit en randonnées ou en méharées, l'apprentissage du désert et la rencontre avec ceux qui y vivent se font alors en douceur. Sans heurt. Dans le respect de l'autre. Avec juste ce qu'il faut d'effort et de simplicité pour donner du sens à l'échange. Autant de ces valeurs inhérentes au désert, distillées sur place avec tact par l'équipe tourangue accompagnatrice.

LA MAGIE DU DÉSERT

Là-haut sur la dune, la beauté du paysage offert au regard incite au mutisme. Les mots, dans l'instant, seraient de trop. Presque indécents. Plus tard à la nuit tombée, autour des braises rougeoyantes réchauffant le couscous du soir, la parole se fait plus diserte. "A part à travers les écrits de Charles de Foucault, je n'avais jusqu'à présent qu'une idée vague du désert", souligne Jacques, jeune retraité strasbourgeois. "Cette découverte, et surtout cette approche par la marche : c'est un vrai choc. Une expérience intérieure exceptionnelle qui confine au spirituel." Edith, son épouse, confirme : "Pour moi, un pays, c'est par les pieds qu'il se vit. Se

découvre. C'est très important. Les impressions que l'on ressent ici sont sans fin. J'aimerais revenir. Et malgré la sensation d'oppression que l'on peut parfois éprouver, rester 24 heures seule assise au sommet d'une dune sans bouger". Elle est là, la magie du désert ! Dans la capacité qu'il a de nous aimer. De nous envoûter. "Il est tel que je l'imaginai", confie Antoinette, juriste en banlieue parisienne. "C'est bizarre, mais j'ai le sentiment d'être déjà venue. C'est sûr : je repartirai". Ingénieure dans la capitale, Samantha, confie : "Mon premier désert, c'était le sud tunisien. J'ai pleuré pendant 12 heures non stop. Depuis, c'est devenu une évidence.

Tous les six mois, j'éprouve le besoin de remettre ça. Et lorsque je suis ici, c'est comme si une partie de moi me disait : enfin, tu m'as ramenée à la maison ! " Du revers de la main, Lamine caresse une nouvelle fois sensuellement le sable et dispose sur ce coin de nappe ainsi improvisé six petits verres. Les trois thés brûlants seront savourés selon le dicton consacré : "Le 1^{er}, aussi amer que la vie ; le 2^e, aussi doux que l'amour ; et le 3^e, aussi apaisant que la mort". A-la-vie-à-l'amour-à-la-mort : à l'image du désert, en somme !

Reportage Jean-Luc Bobin

UN KALÉIDOSCOPE D'IMAGES

Huit jours de marche et de bivouacs dans les tassilis du Hoggar, ça vous laisse un coin de mémoire impressionné à tout jamais ! Il y a ces fulgurants levers de pleine lune "course-poursuitant" de flamboyants couchers de soleil. Il y a ces gravures et peintures rupestres, datant de plus de douze mille ans, mais rayonnantes de vie. Il y a l'ombre imposante de ces citadelles de granit, découpant l'horizon. Il y a cet océan de sable, ondulant dans un bouillonnement d'écume minérale. Il y a cette magnifique table sculptée de l'oued Tin Tarabine, lieu séculaire de rencontre de toutes les caravanes du Sahara. Il y a ces cathédrales, ces basiliques, ces mosquées, ces minarets de grès noir d'Youfi Akit

qui s'acoquinent avec le ciel. Il y a ces accords de guitare, reprenant le soir au bivouac le blues lancinant du groupe Tinariwen. Il y a toutes ces voûtes célestes, ces heures passées à scruter le scintillement des étoiles. Il y a ces croupes bondissantes de gazelles, croisées fugacement au détour d'une dune. Il y a l'odeur de la taguella, cette galette de blé cuite sous la cendre. Il y a ce goût incomparable de ragoût de dromadaire mijoté sur la braise de branches d'acacia. Il y a ces traces de lièvres de gerboises et même de chacals, découvertes, le matin au réveil autour du duvet. Et il y a enfin ces silences prégnants. Ces silences de naissance du monde. ■ Depuis le retour à une certaine normalisation sur le plan de la sécurité intérieure, de nombreux voyageurs français spécialisés dans le "tourisme aventure" redéveloppent aujourd'hui massivement leur offre touristique sur le sud de l'Algérie. Historiquement et sentimentalement attachée à la découverte du désert du Sahara, l'agence Horizons Nomades www.horizonsnomades.com est actuellement sur le point d'ouvrir une structure à Montpellier en partenariat avec Afat Voyages Le monde à la Carte (Contact : Xavier Martin au 06 24 82 87 77). Si des destinations plus insolites comme l'Éthiopie, la Somalie ou le Yémen constituent également l'une des forces commerciales d'Horizons nomade, l'agence envisage en 2007 de défricher d'autres ailleurs sur le nord de l'Algérie. Les Aurès, la Kabylie et la région de Constantine devraient prochainement donner lieu à d'autres forts belles rencontres et découvertes. Manière d'élargir encore davantage ses horizons...